

Corps sexué, corps genré : une géopolitique

Ce numéro – le premier à paraître à la suite de la célébration du cinquantenaire de la revue – montre la fidélité de cette dernière à l'esprit de 1966, *annus mirabilis* qui vit notre fondation. À l'époque, on se passionnait pour le marxisme, l'existentialisme et la psychanalyse, et *L'Homme et la Société* prenait une part active à cette vie intellectuelle pleine d'énergie. En même temps, la revue, s'opposant au structuralisme triomphant, portait comme enjeu d'offrir une stratégie politique émancipatrice, mieux : auto-émancipatrice.

Ce volume reste en prise avec la vie intellectuelle et politique. La psychanalyse, toujours présente, est liée dans ces pages à ce pour quoi se passionne désormais l'époque : le genre. Ce dernier domine de larges pans des débats contemporains et triomphe dans les études féministes. Ce n'est pas sans conséquence politique, comme l'exprime ici Juliet Mitchell dans sa réponse à la lecture que Judith Butler fait de son livre *Psychanalyse et féminisme*. Mitchell montre que le reproche d'hétéronormativité que lui adresse Butler conduit cette dernière à négliger ce qui est spécifique dans l'oppression des femmes, cette négligence faisant courir le risque que soit oubliée la nécessité de la lutte pour l'égalité des sexes. Assiste-t-on à une mise en concurrence entre la lutte en faveur de l'homosexualité et le combat pour l'égalité des sexes, concurrence qui justifierait la victoire du genre sur le sexe ? Par cette question et celles que posent la rencontre entre homonormativité et droits des transgenres à Hong Kong ou l'influence de la mondialisation sur le corps, l'intérêt fondateur de *L'Homme et la Société* pour la stratégie politique auto-émancipatrice est satisfait : le numéro permet de s'interroger sur l'enjeu géopolitique qui caractérise une approche du genre propre à rendre illisible l'oppression. Si s'enfermer dans l'identité, comme nous y invite une certaine pensée du genre, ne permet pas d'opérer l'acte politique que requiert la lutte contre l'oppression (on se contente d'être tolérés), cet enfermement n'empêche pas les actes géopolitiques, actes visant à contraindre autrui à adopter le système de valeur de celui qui agit. Il s'agit d'étendre ses positions identitaires aux dépens des relations de socialisation, cette extension provoquant à son tour l'extension d'un angle mort qui occulte l'oppression. Oppression dont on commence dangereusement, çà et là et par la géopolitique des idées, à nier l'existence.



En couverture : Jeanne Boadella, *La Naissance de Monsieur Vénus*, 2015 (Photo : Pierre Schwartz).

ISSN : 0018-4306

ISBN : 978-2-343-12992-1

39 €



203-204

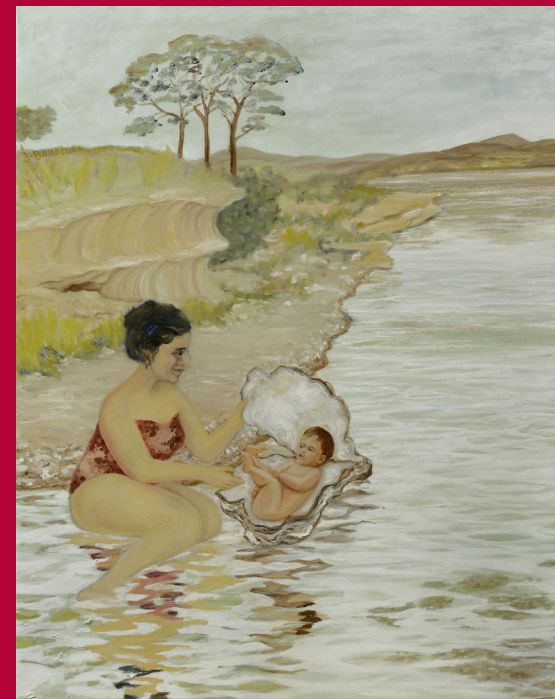
Pierre Bras

Corps sexué, corps genré :
une géopolitique

L'HOMME
ET
LA SOCIÉTÉ



2017/1-2

**Corps sexué, corps genré :
une géopolitique**

Coordonné par
Pierre Bras

Publié avec le soutien de la
MSH Paris-Saclay

L'Harmattan